



7<sup>e</sup> dimanche ordinaire C  
23 février 2025

Le monde et la société dans lesquels nous vivons promeuvent la loi du « œil pour œil, dent pour dent », loi de la haine et de la vengeance, créant des gens qui ne se respectent pas, qui font le mal gratuitement, par perversité, inversant complètement la proposition chrétienne. Les relations de cette nature sont des relations détériorées qui disqualifient la vie et déshumanisent la personne. Nous ne pouvons pas récolter le bien si nous semons le mal. Dans cette optique, la proposition de Jésus est révolutionnaire : si nous voulons vivre dans un monde nouveau, dans une société saine et bonne, il doit y avoir entre nous de l'amour, du respect et, surtout, du pardon.

Le respect est l'un des plus grands atouts qu'un peuple puisse posséder, car il génère une solidarité qui pousse les gens à se tendre la main et à s'entraider. Comme ce serait bien si les gens ne se faisaient pas de mal les uns aux autres; si les fautes et les faiblesses étaient pardonnées; s'il n'y avait pas dans le cœur humain le désir de vengeance, ni le petit intérêt d'obtenir un statut, de la richesse et du pouvoir à n'importe quel prix; si tout le monde se souciait du bien commun. Le pape François nous donne un avertissement : « Prenez soin de votre cœur, car c'est de lui que naissent les sentiments bons ou mauvais. » L'attitude et la manière d'être d'une société sont la somme de la manière d'être et des attitudes des individus.

La première lecture nous donne un bel exemple de respect de la vie et d'amour de l'ennemi. Le roi Saül partit avec son armée pour tuer David. Deux rivaux qui se disputent les pouvoirs politiques, économiques et religieux de l'époque. Normalement, à tout moment, et très intensément aujourd'hui, ces disputes sont perverses, l'une voulant engloutir, détruire l'autre. Ils exposent publiquement les misères des autres, s'accusent, se calomnient et même tuent s'ils en ont l'occasion. L'attitude de David est différente et respectueuse, et il n'agit pas de mauvaise foi, comme son rival avait l'intention de le faire. David avait tout ce qu'il fallait pour anéantir et tuer Saül, mais au contraire, il révèle le visage miséricordieux de Dieu, qui

ne veut pas que l'ennemi meure, mais plutôt qu'il se convertisse et vive. Si David tuait Saül, il serait un roi comme tant d'autres et ne ferait que reproduire un système de violence et de mort. La véritable force et le véritable courage d'un être humain résident dans sa capacité à aimer et à pardonner, même face à la possibilité de se venger. Seuls ceux et celles qui ont un grand cœur agissent de cette façon.

Saint Paul établit un parallèle entre l'homme terrestre (Adam) et l'homme céleste (Jésus). Nous portons en nous des parts des deux hommes. Lequel laissons-nous montrer davantage ? Celui qui présente davantage nos péchés, nos faiblesses et nos limites, avec haine et vengeance, ou celui qui révèle notre côté miséricordieux, d'amour, de pardon et de compassion ? Il y a beaucoup de gens qui font le bien, qui agissent librement, qui servent, qui aident sans mesurer leurs efforts, qui donnent leur vie. On peut dire qu'il y a plus de gens qui font le bien que de gens qui font le mal, la différence étant que les bonnes choses qui arrivent ne sont pas montrées, mises en valeur par les médias.

L'Évangile vient couronner la réflexion en apportant le thème de l'amour, mais pas n'importe quel amour. Ce n'est pas un amour égoïste. Jésus parle de l'amour des ennemis, de l'amour libre, sans rien attendre en retour. L'amour gratuit. Voilà la différence de la proposition chrétienne. Aimer un ennemi est un véritable défi. David a donné une preuve d'amour à son ennemi. Il aurait pu le tuer, mais il a choisi de pardonner. Jésus, descendant de David, nous apprend à aimer nos ennemis, à faire du bien à ceux et celles qui nous haïssent, à prier pour les personnes qui nous calomnient, à ne pas riposter à l'agression et à ne pas fomenter la discorde. Ce n'est qu'alors que nous serons différents et que nous ferons une différence dans le monde. Si je rends le bien pour le mal qui m'a été fait, je brise le cycle du mal et de la violence, désarmant l'ennemi, comme l'a fait David. Désarmer l'ennemi signifie ne pas utiliser les mêmes armes que lui, mais plutôt utiliser les armes de la bonté, de l'amour et du pardon. Pratiquez la miséricorde comme Jésus le recommande : « Soyez miséricordieux, comme votre Père céleste est miséricordieux », car la même mesure que nous utilisons pour les autres sera utilisée pour nous.

Josée Desmeules